

Le marin, qui nous paraît froid et impassible au milieu des tempêtes, se montre aussi sensible aux souvenirs de la famille qu'à ceux de la patrie.

C'est à son épouse (1) qu'il pense quand il s'agit de désigner la première des terres innommées qu'il rencontre à l'entrée du golfe.

Le nom de Granges donné à certaines montagnes de la côte ouest de Terre-Neuve peut aussi bien être destiné à honorer son beau-père qu'à rappeler une forme plus ou moins certaine, et je crois qu'on retrouve le souvenir de sa belle-sœur *Alizon* des Granges dans le nom d'*Alézay* imposé à une île, nom que je ne trouve nulle part ailleurs qu'ici (2). D'*Alizon* on a pu aisément faire *Alézay*, grâce surtout à la forme particulière de l'*n* final dans l'écriture de cette époque.

\* \* \*

Le second voyage fournit pour le calendrier ecclésiastique beaucoup moins de dates que le premier.

Nous rencontrons d'abord celle du 28 juillet, dont nous nous sommes occupés plus haut.

1. "Appareillâmes . . . le vingt neufiesme jour dudict moys (de juillet) . . . mîmes voyles bas, le travers de deux ysles . . . que nous nommasmes les ysles "Saint Guillaume." (3)

2. "Le lendemain, penultime jour dudict moys feismes courir à l'ouaist pour "avoir congnoissance d'autres ysles . . . nous les nommasmes les ysles Sainte "Marthe." (4)

La fête de sainte Marthe tombe aussi le 29 de juillet ; mais en Bretagne, elle pouvait avoir cédé le pas à celle de saint Guillaume, pour les raisons que j'ai indiquées plus haut. Un ancien martyrologe (5) l'indique au 30 juillet.

3. "Depuis ledict jour jusques à l'orloge vyrente feismes courir environ "quinze lieues le travers d'un cap d'ysles basses que nous nommasmes les ysles "Germain," (6)

S. Germain d'Auxerre était l'illustre compagnon de S. Loup et avait travaillé avec lui à la destruction du pélagianisme dans la Grande-Bretagne. Son nom est inscrit dans le martyrologe au 31 juillet : cette date justifie le choix de Cartier, puisqu'il découvrit les îles peu après minuit, du 30 au 31 juillet.

4. Le nom de S. Nicolas ne paraît pas se rattacher à une date précise (7). Cartier, en le rappelant comme ceux de St Julien et de St Lunaire, obéissait à un sentiment de dévotion répandu dans la Bretagne. Une église dédiée au thaumaturge de Myre, à Montfort, dans le diocèse de Saint-Malo, était très célèbre par un fait étrange qui s'y accomplissait tous les ans, s'il faut en croire la légende, et dont Cartier lui-même avait pu être témoin (8).

(1) Catherine des Granges, qu'il avait épousée en 1520, selon M. Jouon des Longrais.

(2) Une commune de Louviers s'appelle Alisay.

(3) *Bref récit*, p. 7, recto.

(4) *Ibid.*

(5) *Usuard*, manuscrit des Chartreux d'Utrecht, cité par les Bollandistes, tom. 7 julii, ad. 30.

(6) *Bref récit*, p. 7, verso.

(7) La fête (*dies natalis*) de S. Nicolas est marquée au 6 décembre ; celle de la translation de ses reliques à Bari se faisait le 9 mai dans le diocèse de Saint-Malo.

(8) Cfr. *Hist. miraculeuse de la canne de Montfort*, dans *Vie des SS. de Bretagne*, par Albert Legrand, p. 331.